

### **AFFICHEZ CES PAGES**

La compréhension, c'est contagieux!







du Chemin-du-Roy





Ne soyons pas dupes, notre

société est dépendante des

produits du pétrole. Pour

s'en passer, nous allons de-

voir le remplacer,

mais par quoi?



# LA LETTRE OUVERTE, UN OUTIL CITOYEN

Dans le cadre des présents Grands enjeux, nous vous proposons deux des trois textes gagnants de la troisième édition du concours La lettre ouverte : un outil citoyen, organisé par le Réseau In-Terre-Actif, secteur jeunesse du Comité de Solidarité/Trois-Rivières. Le concours s'est tenu en collaboration avec la Société d'étude et de conférences Mauricie/Centre-du-Québec, la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie et la Commission scolaire Chemin-du-Roy. Cette année, le thème phare du concours était la consommation de pétrole au Québec. Plus de 1000 jeunes de 4ième et 5ième secondaire ont ainsi empoigné la plume afin d'exprimer leurs idées sur ce sujet d'actualité. Les trois lauréats se sont partagés la somme de 1000\$ et seront appelés à présenter oralement leur texte lors d'une joute d'art oratoire.

### PREMIER PRIX

## Une terre verte, pas une mer noire



#### **Par Justin Courtois** Collège Clarétain de Victoriaville

Nous vivons au sein d'une société de consommation, donc très énergivore, qui ne cesse d'accroître ses besoins en énergie. On utilise cette énergie partout : pour chauffer, transporter, fabriquer, etc. Il y a beaucoup de moyens d'avoir de l'énergie, mais le plus répandu d'entre tous reste évidemment le pétrole, dont nous sommes inévitablement dépendants. Inévitablement, vraiment? La société québécoise pourrait-elle se passer de pétrole dans l'avenir? Bien sûr que oui, mais pas sans efforts considérables. C'est par l'électrification complète du réseau de transport que nous ferions un grand pas vers notre but, et par le remplacement des plastiques faits de pétrole par des substituts que nous l'atteindrions.

Diminuer notre besoin en

énergie fossile n'est pas

seulement un enjeu bud-

gétaire, bien que ce soit

un point important dans

le débat, c'est particulière-

ment un enjeu planétaire.

Bien que difficilement réalisable à court terme, l'électrification des transports est le meilleur moyen pour diminuer notre consommation de cette énergie fossile qui, par ailleurs, coûte des sommes phénoménales au Québec en frais d'importation. Environ 70% du pétrole consommé au Québec sert à des fins de transport. Il faudrait tout d'abord récompenser l'achat de voitures électriques et pénaliser l'achat de gros véhicules qui consomment beaucoup d'essence, une mesure qui ne coûterait rien au gouvernement.

Favoriser les transports en commun est également une initiative fort intéressante dont nous nous servons déjà pour réduire à la fois le nombre de véhicules sur les routes et la quantité de gaz brulé pour transporter un grand nombre de personnes. Diminuer notre besoin en énergie fossile n'est pas seulement un enjeu budgétaire, bien que ce soit un point important dans le débat, c'est particulièrement un enjeu planétaire. Des tonnes de gaz à effet de serre (GES) sont dégagées dans l'air lors de la combustion de ce type de combustible, et cela a pour effet de réchauffer notre planète.

Le transport du pétrole par trains, par pipelines ou par bateaux comporte des risques qui peuvent s'avérer fatals pour les écosystèmes des milieux si un accident survient. Les déversements pétroliers ne sont malheureusement rares, et il est tout à notre avantage de diminuer notre dépendance à ce que l'on appelle communément l'or noir, même s'il est impossible d'arrêter complètement son utilisation à court terme.

Bien que la majorité du pétrole utilisé au Québec serve à des fins de transport, il y en a tout de même partout autour de nous : brosses à dents, vêtements, médicaments, crayons, cellulaires... À peu près tout en contient, souvent sous la forme de plastique. On pourrait donc croire qu'on ne pourrait pas se passer de plastique. Pourtant, si on ne peut se passer

de ce matériau, on peut se passer de pétrole! Il est désormais possible de fabriquer du plastique biodégradable à l'aide de divers matériaux naturels plus ou moins bizarroïdes. En effet, il est possible d'en fabriquer à partir de bananes, d'huile végétale, d'alques ou même... de carapaces de crevettes!

Cette alternative est très intéressante à développer et pourrait nous permettre de réduire encore une fois considérablement notre consommation d'énergie fossile et notre empreinte écologique. Mais malheureusement, comme vous le savez, l'argent mène le monde et l'électrification des transports ainsi que les alternatives au plastique sont coûteuses à court terme, bien qu'elles soient largement rentables à long terme. C'est pourquoi nous devons procéder graduellement en remplaçant peu à peu le plastique pétrolier par le plastique biodégradable et les automobiles à essence par les voitures électriques.

Finalement, il est clair que ce changement ne se fera pas du jour au lendemain, mais il finira par se faire si chacun d'entre nous s'investit afin de réduire sa consommation de produits pétroliers. À long terme, il est possible de se passer de pétrole. Bien que ce soit un objectif ambitieux, il est réalisable grâce aux alternatives au plastique et à l'électrification des transports. Car après tout, quoi de mieux à laisser aux générations futures, une dette financière remboursable ou une dette écologique impayable?



### **DEUXIÈME PRIX**

### **Une révolution verte** pour un présent noir



#### **Par Charlotte Pépin-Tremblay Académie Les Estacades de Trois-Rivières**

Regardez autour de vous. Que vous soyez dans la rue, dans un parc, dans votre chambre ou à votre travail, la majorité des objets qui vous entourent sont faits à base de pétrole. De vos vêtements jusqu'à vos murs, en passant par le papier de votre journal ou votre clavier d'ordinateur. Il est impossible d'y échapper. Cette situation peut-elle changer? Le Québec saura-t-il un jour se passer du pétrole? Je crois et j'espère fortement que ce sera possible, à l'aide de pétrole vert, de végétaux et d'électricité.

Ne soyons pas dupes, notre société est dépendante des produits du pétrole. Pour s'en passer, nous allons devoir le remplacer, mais par quoi? Commençons avec ce qui fait le plus peur à la majorité des gens : comment

allons-nous faire tourner nos voitures? L'alternative en laquelle j'ai le plus confiance est celle du pétrole vert. Les étapes pour produire de l'essence sont toutes plus polluantes les unes que les autres. D'abord, il faut extraire le pétrole, ensuite il faut le raffiner, puis le transporter, tout cela pour ensuite le brûler dans nos moteurs et relâcher du CO2 dans l'atmosphère.

Prenons maintenant le pétrole vert. Nous pouvons obtenir ce pétrole de micro-algues avec une tasse d'eau de mer, du soleil, la reproduction naturelle des algues et, c'est ici que ça devient extraordinaire, réduire le CO2. En oui! Les micro-algues se nourrissent de CO2. Pour produire un baril de pétrole vert, deux tonnes de CO2 sont absorbées et une tonne est relâchée. En bref, le pétrole vert est facile à produire, il purifie l'air à ratio d'une tonne de CO2 par baril et il est en mesure de remplacer complètement l'essence. Je crois qu'il serait possible et bon pour le Québec d'utiliser cette ressource lorsqu'elle sera accessible.

Évidemment, l'essence n'est pas le seul produit du pétrole que nous utilisons mais, bonne nouvelle, ce n'est pas le seul qui est remplaçable. En fait, avec des composantes végétales, ils le sont presque tous! Il y a, bien sûr, une panoplie de plantes ayant les caractéristiques nécessaires pour remplacer le pétrole, mais la plante s'étant révélée la plus efficace est le chanvre, dont la tige contient 85% de cellulose végétale.

L'usage le plus impressionnant que l'on fait du chanvre est le plastique. Nous connaissons tous ce matériau tant utilisé, polluant et qui prend des milliers d'années à se décomposer. Eh bien, croyez-le ou non, le plastique de chanvre est biodégradable et beaucoup plus résistant. Vous pourriez jeter votre bouteille d'eau dans votre jardin et elle aiderait vos légu-

mes à pousser! Il est même possible de construire des voitures en plastique de chanvre! En fait, cela a déjà été fait. Une des premières voitures était faite ainsi, et elle était plus sécuritaire, plus résistante que les voitures en acier, plus sûre à fabriquer et moins coûteuse : « C'est une voiture cultivée à partir de votre propre sol », disait Henry Ford, fondateur de la marque de voiture Ford. Avec le chanvre, il est aussi possible de faire des vêtements, du papier, des matériaux de construction, des médicaments et plus encore. Cette plante peut être cultivée partout et elle pousse rapidement. Même au Québec, avec notre climat, ce serait une bonne option pour remplacer le pétrole.

Et puis, il ne faut pas oublier qu'au Québec, nous avons une ressource incroyable : l'hydroélectricité. Les transports en commun, comme les métros et les TGV, utilisent déjà cette ressource pour fonctionner et les voitures électriques sont en plein essor partout dans le monde. Cette ressource serait exploitable beaucoup plus rapidement, car nous avons déjà les infrastructures et le savoir-faire nécessaires.

Par contre, tout cela prendra du temps parce que, soyons réalistes, sortir le Québec de l'omniprésence du pétrole ne se fera pas en un claquement de doigts. C'est un projet collectif qui demandera recherche, innovation et volonté, mais je suis optimiste. Je crois qu'il est possible d'exclure totalement le pétrole de notre société. Qui sait, peut-être qu'un jour le réchauffement climatique ne sera qu'une histoire de plus que les parents utiliseront pour faire peur à leurs enfants, comme le bonhomme sept heures. Mais ces mesures sont-elles suffisantes pour qu'il en soit ainsi? Que devrions-nous faire de plus?



### TROISIÈME PRIX Un poison remplaçable

Par Jean-Gabriel Comeau École secondaire des Pionniers de Trois-Rivières

Félicitations au lauréat du troisième prix, Jean-Gabriel Comeau, de l'école secondaire des Pionniers de Trois-Rivières. Son texte intitulé « Un poison remplaçable » a retenu l'attention du jury pour la qualité de la langue utilisée et pour la clarté du propos. Vous pouvez lire le texte de Jean-Gabriel sur le site Internet du Comité de Solidarité/Trois-Rivières (www.cs3r.org).

Consulter nos « Grands enjeux » en visitant la section « Publications » de notre site Internet www.cs3r.org

Vous appréciez ce point de vue DIFFÉRENT?

Aidez-nous à **CHANGER LE MONDE** 

